



Jozef Gotard Dwernicki (1897-1944)

Un résistant polonais fusillé à Saint-Genis-Laval

Jozef Dwernicki est l'arrière-petit-fils du général Dwernicki, polonais engagé dans les armées de Napoléon 1^{er}.

Après des études de droit à Lvov et à Varsovie, Jozef Dwernicki s'engage dans l'armée et participe à la guerre russo-polonaise de 1920. De retour à la vie civile, il travaille dans la banque, puis devient haut fonctionnaire. Il est secrétaire du ministre plénipotentiaire de Norvège puis devient, en 1924, chef de cabinet des maréchaux de la Diète et secrétaire général du groupe parlementaire franco-polonais. Après l'invasion de la Pologne le 1^{er} septembre 1939, il se porte par deux fois volontaire pour la mobilisation mais n'est pas retenu. Il quitte la Pologne avec son épouse et ses deux fils le 17 septembre 1939, après l'entrée des soviétiques sur le territoire polonais.

Après avoir séjourné 5 mois en Roumanie où naît leur troisième fils, la famille arrive en France le 1^{er} mars 1940.

Affecté à la Croix-Rouge polonaise, Jozef Dwernicki assure la fonction d'intendant à l'hôpital polonais de Madragueville, près de Marseille. En mars 1942, il s'engage dans le réseau de Résistance franco-polonais F2. Par la suite, directeur de l'hôpital polonais évacué à Aix-les-Bains, il vient en aide aux personnes poursuivies tout en continuant son action clandestine de chef de secteur P2. Arrêté le 13 juillet 1944 à Aix-les-Bains, il est interrogé par la Gestapo et interné à Montluc dans la cellule 53.

Appelé « sans bagage » le 20 août 1944, Jozef Dwernicki est fusillé, aux côtés d'environ 120 autres prisonniers, à Saint-Genis-Laval.